

N
VENERABLE MAITRE ET VOUS TOUS MES FF.: EN VOS DEGRES
A LA GLOIRE DU SUPREME ARCHITECTE DES MONDES

Un 21 Décembre au soir, jour du solstice d'hiver, à Sainte Anne de Goiron près de Lambesc dans les bouches du Rhône, un ami nous récita un poème de Gérard de Nerval

EL DESDICHADO.

*Je suis le ténébreux, le Veuf, l'Inconsolé,
Le Prince d'Aquitaine à la Tour abolie
Ma seule Étoile est morte, et mon luth constellé
Porte le Soleil noir de la Mélancolie.*

*Dans la nuit du Tombeau, Toi qui m'a consolé,
Rends-moi le Pausilippe et la mer d'Italie,
La fleur qui plaisait tant à mon cœur désolé,
Et la treille où le Pampre à la Rose s'allie.*

*Suis-je Amour ou Phébus?... Lusignan ou Biron ?
Mon front est rouge encor du baiser de la reine;
J'ai rêvé dans la grotte où nage la sirène...*

*Et j'ai deux fois vainqueur traversé l'Achéron;
Modulant tour à tour sur la lyre d'Orphée
Les soupirs de la Sainte et les cris de la Fée.*

Est-ce le lieu ?

Endroit éminemment chargé , où nous trouvons
une grotte ayant abrité le dernier ermite de la région,
une chapelle avec des tombes anthropomorphes
et un monument commémorant le sacrifice d'une centaine de maquisards morts pour avoir défendu leur patrie.

Est-ce le moment ?

Ou alors certains mots comme inconsolé, Tour abolie , Lusignan, Orphée
mais ce poème m'a profondément marqué.

Le quotidien prenant le pas , je l'avais oublié, lorsque quelques mois plus tard alors que je me trouvais au pied de la Tour Saint Jacques à Paris, point de départ des pèlerins pour Saint Jacques de Compostelle j'aperçu une pierre sur laquelle était gravé le premier quatrain d'El Desdichado.

Continuant ma promenade je passe par la Rue Nicolas Flamel , Maître de la Science herméneutique qui aurait découvert la Pierre Philosophale grâce à un livre d'Abraham le Juif, et par la rue Pernelle femme de Nicolas .

(Le nom des rues a été donné en remerciements des nombreux dons fait par cet obscur personnage qui gagnait sa vie en copiant des livres et à enluminer des manuscrits et qui devint riche du jour au lendemain.)

Gérard de Nerval, Nicolas Flamel , Dame Pernelle cela faisait beaucoup de coïncidences pour être totalement fortuites.

Je décidais de connaître un peu mieux Gérard de Nerval , le discret, le secourable, le généreux, Nerval l'amoureux initié du blanc secret de l'Amour, celui qui se savait appelé à recevoir la clé du sanctuaire d'une grande sagesse.

De son vrai nom Gérard Labrunie , né en 1808 d'Etienne Labrunie, Médecin et Marie Antoinette Laurent. C'était un écrivain et un poète
En 1841; il a une première crise de folie. Il est interné pendant 8 mois

En 1853 il est à nouveau interné et le 26 Janvier 1855 à l'âge de 47 ans Gérard de Nerval est retrouvé pendu à une grille de la Rue Vieille lanterne près de la Tour Saint Jacques. Celui qui a cherché la lumière achève sa vie rue de la Vieille Lanterne. La dernière lettre de Nerval écrite à sa tante le 24 Janvier 1855 apporte-t-elle une solution à la thèse du suicide ,

Ma bonne et chère tante, dis à ton fils qu'il ne sait pas que tu es la meilleure des mères et des tantes. Quand j'aurai triomphé de tout, tu auras ta place dans mon Olympe, comme j'ai ma place dans ta maison.

Ne m'attends pas ce soir, car la nuit sera blanche et noire

On trouve sur lui une note bien énigmatique « Tout est dans la fin »

Le poème El desdichado fait partie des **Chimères** ensemble de 12 sonnets écrits en 1854 en appendice des Filles du Feu.

On peut citer outre El desdichado , Myrtho , Horus , Antéros et Artémis, les vers dorés etc....

Gérard de Nerval déclare dans la préface qu'il adresse à Alexandre Dumas « *Ils ne sont guères plus obscurs que la métaphysique d'Hégel ou les mémorables de Swedenborg et perdraient de leur charme à être expliqués, si la chose était possible. Concédez-moi du moins le mérite de l'expression* »

Certains analystes ont vu dans ces sonnets l'expression d'une poésie gratuite sans autres signification que musicale, c'est à dire des mots choisis pour leur valeur sonore et évocatrice, relié entre eux par des rapports d'harmonie.

D'autres tel Thierry Maulnier ont vu un miroir ou se reflète la part invisible du monde.

En fait ces vers pleins d'ombre sont autre chose qu'une gratuite symphonie verbale et si l'on renonce à les traduire c'est moins pour leur limpidité insondable que pour leur extraordinaire densité.

Il faut se rappeler que Gérard de Nerval a poussé très loin ses explorations à travers les livres et tel l'apprenti sorcier victime de sa quête téméraire il s'est plongé dans les ouvrages des occultistes et des théosophes.

Il possédait environ 200 ouvrages de voyage, religion,, Kabale, astrologie ... de quoi rendre fou un sage et de quoi rendre sage un fou..

L'étude que j'ai mené sur El Desdichado à été conduite sous 3 approches différentes.

La première que j'appellerais Scolaire

La seconde Ésotérique

et la dernière Alchimique.

Cette division n'a été faite que pour une meilleure compréhension.

I/ Approche Scolaire

1er quatrain c'est le Malheur : je suis le ténébreux, le veuf, l'inconsolé,

2^{ème} quatrain c'est le pardon : dans la nuit du tombeau toi qui m'a consolé

1^{er} tercet c'est le doute sur l'identité: Suis-je Amour ou Phébus? Lusignan ou Biron ?

2 ème tercet c'est la victoire sur le malheur: J'ai deux fois vainqueur traversé l'Achéron

Explications:

Le veuf l'inconsolé, Gérard de Nerval s'est séparé de son grand amour la comédienne Janny Colon.

Le prince d'aquitaine est le Prince Noir Edward Plantagenet surnommé ainsi après sa mort en raison de la couleur de son armure. Il fut nommé prince d'Aquitaine par son père le roi Edouard III.

Le soleil noir est profondément pessimiste. Pour les psychiatres c'est le symbole de la Mélancolie

Le soleil devient le symbole de sa propre négation.

La Mélancolie renvoi à une gravure d'Albrech Durer «la mélancolie »

Dans le 1^{er} tercet le poète s'interroge sur son identité et oscille entre la Mythologie (Amour, Phébus, Orphée) et l'historique (Lusignan, Biron.) .

A partir du vers 11 « Et j'ai 2 fois vainqueur » il reconquiert son identité et se pose comme narrateur de sa propre histoire. L'identité finale redonne au déshérité une filiation, celle du fondateur de la poésie lyrique Orphée.

Le poète joue entre l'intérieur et l'extérieur, le psychologique et le cosmique.

Ma seule étoile est morte est la mort de l'actrice aimée donc c'est un deuil psychologique mais aussi la chute de l'étoile de la destinée qui renverrait plutôt à une douleur cosmique.

De même le soleil noir peut être envisagé comme un astre mais on peut aussi y lire une représentation symbolique de la mélancolie.

Les ténèbres qui sont évoqués (Dans la nuit du tombeau, la grotte) peuvent rappeler les ténèbres intérieurs (mélancolie = bile noire) comme les ténèbres extérieurs.

Le premier vers participe à ce processus puisqu'il donne à des états intérieurs une personnification extérieure entre la mythologie antique (Phébus, Orphée) et mythologie française (Lusignan.)

La sirène renvoie au paganisme, la sainte au catholicisme, la Reine au Moyen Age et la fée au folklore.

Cette crise d'identité n'empêche pas le poème de se terminer par un tercet triomphant.

Le vers 12 « Et j'ai 2 fois vainqueur ... » était annoncé par le vers 5 « Dans la nuit du tombeau... » Par cette référence mythologique Nerval reproduit le modèle d'Orphée, le luth constellé synonyme de désespoir annonçant la lyre d'Orphée instrument d'un dieu qui apporte la confiance en soi.

On peut voir dans la traversée des enfers l'évocation des accès de folie de Nerval mais ce serait réduire la poésie à la biographie.

L'expérience des ténèbres est la condition indispensable pour l'émergence du chant poétique. Dans le tombeau le poète trouve l'occasion de la consolation.

Nouvel Orphée il désigne l'absence et les ténèbres comme expérience fondamentale et nécessaire à son inspiration.

En conclusion, la folie à laquelle on pourrait réduire Nerval serait une façon de limiter l'interprétation et la portée de ce poème ou Nerval témoigne de la situation faite à la poésie

Si la poésie est parole de consolation c'est parce qu'elle est essentiellement mélancolique et qu'elle ne cesse de chanter ce qui a été perdu, les Amours, les Dieux.

II°/ L'approche ésotérique

Dans le premier vers « l'inconsolé » fait immédiatement penser au baptême cathare, le consolamentum.

Il y avait à l'époque 2 types de baptême:

Celui donné au mourant et celui donné aux futurs prêtres qui étaient appelés bonshommes ou bon chrétiens.

Ce baptême contrairement à celui de Jean le Baptiste se pratiquait par imposition des mains.

Le futur prêtre recevait l'Esprit créant ainsi un rapport individuel entre l'Homme et Dieu, d'où la recherche de l'impeccabilité.

Le baptisé avait reçu la Lumière.

Au vers 2 nous avons la Tour abolie pour laquelle je vois 3 explications.

1^{ère} explication : La lame XVI du tarot « La maison Dieu » représente une tour foudroyée et 2 hommes qui chutent, un roi et certainement l'architecte de la tour.

Cet arcane nous indique qu'il y a danger à s'élever trop haut, nous en sommes avertis par la foudre qui décapite la tour.

Le soleil dans l'angle droit de la carte est le symbole de la raison qui gouverne les hommes.

Malheur à l'occultiste qui s'imagine être servi par d'invisibles entités. Ces serviteurs équivoques vivent à ses dépens et le tiennent dans la mesure ou il les tient lui-même. Il risque de se perdre et de perdre la raison.

2^{ème} explication : La Tour de Babel

La tour de Babel était une tour que souhaitait construire les Hommes pour atteindre le Ciel. Ces Hommes qui représentaient l'humanité entière parlaient un seul langage.

Pour contrecarrer leur projet Dieu multiplia les langues si bien que les hommes ne se comprenant plus arrêterent la construction et se dispersèrent.

Dans la genèse Dieu dit « Ils forment un seul peuple et ont tous la même langue et c'est là ce qu'ils ont entrepris. Maintenant rien ne les empêchera de faire tout ce qu'ils avaient projetés »

Il y a danger à vouloir être l'égal de Dieu et à le défier.

3^{ème} explication : Le pilier DJED

C'est à Memphis qu'on l'érigait en l'honneur du Dieu Ptah (Celui qui ouvre, Dieu des artisans et des architectes)

Ce pilier était offert à Pharaon. Pour les égyptiens il représentait la colonne vertébrale d'Osiris

C'était le symbole de la renaissance, de la stabilité et de la durée.

Il fait allusion au démembrement d'Osiris et à sa reconstruction par Isis.

Ce cycle séparation, démembrement puis réunification est caractéristique de la conception Égyptienne de la création.

La rupture de ce pilier symbolise la mort

Reprenons le Tarot.

La lame XV qui précède la maison Dieu est le Diable prince des ténèbres (je suis le ténébreux).

Il nous apparaît bouc par la tête et les jambes, femme par les seins et les bras.

Le diable nous possède quand nous venons au monde mais cette possession n'est pas définitive car nous sommes destinés à nous affranchir de nos instincts innés.

L'étincelle divine qui est en nous doit vaincre l'instinct grossier.

La lame XVII est l'étoile « ma seule étoile est morte.. »

Cet arcane représente une jeune femme qui agenouillée près d'un étang y déverse le contenu d'une urne d'or d'où s'écoule un liquide brûlant et une autre urne d'argent déversant une eau fraîche.

Une branche d'acacia nous rappelle le mythe d'Hiram .

L'étoile centrale a 8 branches.

C'est Vénus , l'astre qui éclaire en premier nos nuits et qui brille encore au matin.

Cet astre a toujours signifié l'Amour, l'espérance. C'est lui qui nous dirige en vue de notre destinée.

Les arcanes suivants XVIII et XIX sont la Lune et le Soleil.

Lorsque la lune masque complètement le soleil l'éclipse est totale. Le poète peut parler de Soleil noir

Gérard de Nerval connaissait le tarot et ce n'est pas fortuit s'il a fait suivre les arcanes 16, 17, 18 et 19.

Le luth constellé n'est autre que le macrocosme et c'est aussi le microcosme, c'est à dire le poète lui-même.

Dans ce 1^{er} quatrain nous ne pouvons nous empêcher de penser au profane qui erre dans les ténèbres.

Il n'a pas reçu la lumière qui peut être pour certain :
Dieu, d'autres l'appellent Raison, d'autres enfin la devinent et la cherchent: ils l'appellent Vérité.

Dans le 2^{ème} quatrain ,dans la nuit du tombeau le poète reçoit la lumière puisqu'il est consolé.

La fleur ,le Lotus, issu de l'obscurité s'épanouit en pleine lumière symbolisant l'épanouissement spirituel.

La treille où le pampre à la rose s'allie. Ce vers parle de lui-même et mérite qu'on lui prête une attention particulière.

La Rose symbolise dans l'iconographie chrétienne la coupe qui a recueillie le sang du Christ crucifié.

La treille c'est le cep de vigne , le pampre le rameau avec les feuilles et les grappes de raisin symbolisant le sang du Christ comme dans l'eucharistie.

La vigne, le vin nous font penser également à Dionisos le 2 fois né.

Lui aussi a franchi 2 fois l'Achéron

La légende veut , que sa mère Sémélé ayant vu Jupiter dans toute sa puissance, soit tombée foudroyée alors qu'elle était enceinte.

Jupiter arrache l'enfant des entrailles de sa mère, et le fit coudre par Hermès dans sa cuisse.

Seul Dieu à avoir pour mère une mortelle on le trouve partout en Grèce depuis les temps les plus anciens.

Lié à l'humidité fécondante, au vin, au théâtre, à la mort et à la renaissance de la végétation comme de l'individu il épouse Ariane et obtint du dieu des enfers de relâcher sa mère qu'il emmène avec lui sur l'Olympe, tout comme Orphée obtiendra d'emmenner avec lui Eurydice.

Le culte de Dionisos après que les Bacchanales furent interdites devint une religion à mystères associée à l'Orphisme qui enseignait que l'âme d'origine divine et immortelle fut enfermée, à la suite d'une faute inconnue, dans le corps appelé par les Orphiques «tombeau de l'âme » dont elle doit s'affranchir.

L'âme est condamnée à se réincarner jusqu'à retrouver par une ascèse constante sa pureté originelle.

Des ténèbres du 1^{er} quatrain, le poète qui a reçu la lumière en tant que consolé va pouvoir commencer sa quête symbolisée par le Graal.

Au moment de partir sur le chemin de la recherche un doute l'assaille.

Est-il béni des Dieux comme Amour et Phébus (Apollon) ou est-il maudit comme Lusignan et Biron.

La légende nous dit qu'une Fée d'une prodigieuse beauté promis à Raimondin Lusignan de faire de lui le 1^{er} personnage du royaume s'il accepte de l'épouser et de ne jamais la voir le samedi.

Le mariage est conclu , mais jaloux , Raimondi qui pensait que sa femme le trompait , regarde Mélusine par un trou percé dans le mur.

C'est le samedi elle prend un bain.

Raimondin s'aperçoit qu'elle est à moitié femme et à moitié serpent.

Mélusine trahit s'envole sur la plus haute tour du château et criera à chaque fois qu'un Lusignan va mourir.

Biron compagnon d'Henry IV a été décapité pour avoir comploté contre le Roi.

Cette décapitation sépare le ciel (la tête) de la terre (le corps).

Mon front est rouge encor du baiser de la reine

Ce baiser a été donné à l'endroit même où l'Egypte fait surgir l'Uréus

L'Uréus c'est le cobra dressé sur la tiare du pharaon dont le souffle repousse les ennemis.

L'Œil du cobra protecteur de Ré, attribut royal par excellence garanti la protection du défunt dans l'au-delà.

La Déesse cobra qui est l'œil du soleil se dresse sur le front du roi et brûle de son regard ses ennemis.

J'ai rêvé dans la grotte ou nage la sirène.

Ne vais-je pas succomber à la tentation, et comme les compagnons d'Ulysse, m'écarter du chemin et retomber dans les ténèbres ?

Et j'ai 2 fois vainqueur traversé l'Achéron ce fleuve qui sépare le monde des vivants du monde des morts.

Il l'a traversé une première fois à sa naissance et une 2^{ème} fois lorsqu'il a fait son introspection.

VITRIOL (visita interiozem terrae rectificado invenies opéra lapidem) ce qui veut dire explore l'intérieur de la terre, en rectifiant tu découvriras la pierre cachée.

Il s'agit de se reconstruire soi-même et de trouver sa parcelle de divinité, son étoile flamboyante.

Ce poème retrace le parcours de l'initié.

Profane il était dans les ténèbres. Après avoir été initié il a reçu la lumière. Il peut commencer sa quête.

Ira-t-il jusqu'au bout n'abandonnera-t-il pas devant les difficultés ?

Non car il a réussi sa renaissance en franchissant l'Achéron.

III°/L'approche alchimique

Pour cette dernière approche volontairement plus courte que les précédentes car plus complexe je me suis aidé du dictionnaire Mytho-Hermétique de Dom Pernety

Un texte d'Espagnet nous donne la succession des couleurs dans l'œuvre alchimique.

« Les moyens ou signes démonstratifs sont les couleurs qui apparaissent successivement et qui font voir à l'Artiste les changements qui affectent la matière et les progrès de l'œuvre.

On en compte trois principales. Quelques uns en rajoute une quatrième.

La 1^{ère} couleur est noire: quand le noir est parfait la dissolution est achevée.

Alors le grain tombe en putréfaction et se corrompt pour être plus propre à la génération.

La couleur blanche succède à la noire. C'est une pierre qu'on appelle bënite.

La 3^{ème} couleur est la Citrine qui est produite par le passage de la couleur blanche à la couleur rouge.

C'est une couleur intermédiaire, comme l'aurore safranée nous annonce le soleil.

La 4^{ème} enfin est la rouge de couleur sang qui se tire de la blanche par le seul moyen du feu ».

Ces quatre couleurs de l'œuvre se succèdent exactement selon le même ordre dans le sonnet El Desdichado

Le ténébreux, le soleil noir de la mélancolie, la nuit du tombeau symbolisent le noir

La fleur symbolise le blanc, telle Proserpine qui cueillait une fleur lorsqu'elle fut enlevée par Pluton le Dieu des enfers.

Le pampre allié à la rose symbolise la couleur citrine lors du passage du blanc au rouge.

Phébus, Amour, front rouge , symbolisent la couleur rouge.

Nous passons des ténèbres au blond soleil représenté par Phébus.

Le soleil noir est devenu le soleil d'or.

Cette transmutation c'est l'œuvre alchimique.

Sous le feu externe de l'Athanor, le feu interne de la matière se réveille, le rouge enfoui au centre du noir brille de nouveau, le soleil caché reparaît avec toute sa lumière.

Modulant tour à tour sur la lyre d'Orphée

Pernety nous dit:« Orphée est l'artiste qui raconte allégoriquement ce qui se passe dans les opération du Magistère. Orphée voyage dans le séjour de Pluton. Il eut ramené Eurydice s'il ne fut mal avisé de regarder trop tôt. C'est ici le vrai portrait des Artistes impatientes, qui s'ennuient de la longueur de l'Oeuvre.

Ils aspirent sans cesse après l'heureux moment où ils l'a verront dans le séjour des vivants c'est à dire sorti de la putréfaction et revêtu de l'habit blanc »

L'Orphée du sonnet est l'Alchimiste qui a réussi puisqu'il a 2 fois vainqueur traversé l'Achéron et il chante car il connaît le moment où paraît la Vierge revêtue de l'habit blanc

Nerval n'a pas révélé lui-même la clé des Chimères.

Il a voulu donner l'impression qu'ils sont issus d'une imagination dérégulée.

Il brouille les pistes en évoquant un état de rêverie supernaturaliste.

Il ne s'agit nullement d'une dictée de la folie.

Pour Nerval il s'agissait de créer une poésie hermétique qui, la clé étant caché se donnera pour une littérature de rêve.

Enfin pour terminer le poème intitulé Épitaphe :

*Il a vécu tantôt gai comme un sansonnet
Tour à tour amoureux, insoucieux et tendre
Tantôt sombre et rêveur comme un triste Clitandre;
Un jour il entendit qu'à sa porte on sonnait.*

*C'était la Mort! Alors il l'a pria d'attendre
Qu'il eut posé le point à son dernier sonnet;
Et puis sans s'émouvoir il s'en alla s'étendre
Au fond du coffre froid ou son corps frissonnait.*

*Il était paresseux à ce que dit l'histoire
Il laissait trop sécher l'encre dans l'écritoire.
Il voulait tout savoir mais il n'a rien connu.*

*Et qu'en vint le moment où, las de cette vie
Un soir d'Hiver, enfin l'âme lui fut ravie
Il s'en alla disant « Pourquoi suis-je venu ? »*

J'ai dit V.:M.: